

## Un nouveau pluralisme

Daniel Chartier

Volume 1, Number 1, 1998

Raisons communes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1000098ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1000098ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Globe, Revue internationale d'études québécoises

ISSN

1481-5869 (print)

1923-8231 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Chartier, D. (1998). Un nouveau pluralisme. *Globe*, 1(1), 7–7.  
<https://doi.org/10.7202/1000098ar>

Tous droits réservés © Globe, Revue internationale d'études québécoises, 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**Érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

## Présentation du numéro

# Un nouveau pluralisme

Daniel Chartier  
Université de La Sarre

Notre premier numéro s'ouvre sur la pluralité civique et culturelle du Québec. La recherche de «raisons communes» qui puissent nous rassembler, comme le disait Fernand Dumont, révèle une fragmentation de l'identité qui est tributaire d'une diversité elle-même fondatrice de nouvelles appartenances. Pour Jocelyn MacLure, «les pérégrinations contemporaines de l'identité» obligent à réarticuler les frontières de l'identité québécoise. Ses propositions répondent en quelque sorte à l'article posthume que nous a laissé Julien Harvey, l'un des pionniers du pluralisme culturel au Québec, qui écrit avec conviction que «des arrivants ont droit à la ressemblance plus encore qu'à la différence». Dans une seconde partie, Jacques Beauchemin examine comment un nouvel argumentaire souverainiste pourrait arriver à justifier «la faisabilité et la légitimité» de l'indépendance québécoise, acquise dans un Québec profondément divisé. Enfin, François Rocher décrit comment le Québec pourrait établir une citoyenneté commune à tous ses habitants dans le cadre d'un Canada qui se voudrait multinational.